

ni un paysage sonore, mais le déploiement d'un processus dans le son, proche de l'endroit matériel accueillant la performance et le public. Dans Audible Ecosystemics n.1, du matériau d'impulsion stimule la résonance de la salle – au début, la réponse de l'impulsion (impulse response) de la salle est provoquée de manière audible. La stimulation est obtenue à l'aide de sons en direct (des petites claves) ainsi qu'avec une piste de sons synthétiques (préparés en avril 2002 au Centre de Création Musicale Iannis Xenakis avec le logiciel PulsarGenerator développé par Curtis Roads). Tout le traitement informatique impliqué dans la performance (exécuté par le compositeur lui-même avec la station de travail Kyma/Pacarana) se règle et s'adapte au son de la salle – ainsi qu'à ses propres résultats sonores diffusés dans la salle – par l'intermédiaire de microphones et de haut-parleurs disposés tout autour. Une niche auditive est ainsi créée, souvent constituée de poudres de son, d'événements sonores résiduels, de textures abrasives de densités variables, se développant sur des échelles de temps différentes. Une performance est réussie quand le tissu des interactions entre la salle, les microphones et l'informatique se développe à travers une large variété d'états du système, entendus comme des propriétés sonores émergentes de la texture globale.

#### HORACIO VAGGIONE

Horacio Vaggione (né en 1943 à Córdoba en Argentine), est un compositeur de musique concrète et électro-acoustique qui s'est spécialisé dans le micromontage, la synthèse granulaire et microson, et dont les œuvres sont souvent mixtes, composées pour interprète et bande générée par ordinateur.

Il a étudié la composition à l'Université nationale de Córdoba ainsi qu'à l'Université de l'Illinois, où il eu pour la première fois accès à l'ordinateur.

Vaggione vit en Europe et y a visité tous les studio électronique au cours des années 1970. De 1969 à 1973, il a vécu en Espagne, à Madrid, où il a fait partie de l'ALEA et a cofondé un studio électronique et le projet Music and Computer à l'Université autonome de Madrid avec Lui de Pablo. En 1978, il s'installe en France, où il réside toujours actuellement, et commence à travailler pour le GMEB à Bourges, puis l'INA-GRM et l'IRCAM à Paris. Là, sa musique passe de boucles synthétisées et échantillonnées (comme dans La Máquina de Cantar, produit sur un ordinateur IBM) au micromontage. En 1986, il fonde le Centre de recherche informatique et Création Musicale (CICM) à l'Université Paris 8. Ses articles ont été publiés par Contemporary Music Review, Computer Music Journal, Interface, Musica Realta ...

#### CONSORT FOR CONVOLVED VIOLINS

Le Consort for convolved violins (2011) est dédié In Memoriam à Max Mathews. Max, décédé en 2011, était, en plus du pionnier de génie, inventeur de la synthèse sonore par ordinateur, un violoniste amoureux de son instrument. Sa disparition m'a beaucoup touché, car je le voyais régulièrement chaque année, et donc j'ai entrepris spontanément de composer une pièce à sa mémoire.

Dans cette pièce, conçue comme un « théâtre de sons », j'applique massivement des procédés de convolution. Dans le domaine musical, la convolution a un sens particulier : celui de faciliter des échanges entre les structures morphologiques (spectro-temporelles) des sons. Elle agit ainsi comme un prisme en créant des objets nouveaux à partir d'une interaction forte entre des objets existants. Par ailleurs, la convolution présente une caractéristique assez unique : elle n'a pas de paramètres de contrôle autres que périphériques. Tout dépend ici de la nature des morphologies elles-mêmes, ainsi que des points temporels initiaux de chaque couplage. Ce « Consort » est né de l'application de techniques de convolution à des objets provenant du monde sonore du violon. Trois musiciens jouent des figures d'après une partition écrite pour l'occasion. Les sons produits sont pris par microphone et numérisés. Quelques techniques développées dans SuperCollider permettent de réaliser la convolution des sons produits en temps réel, mais naturellement la précision des « accrochages » entre des matières sonores est meilleure (plus fine) si on les réalise en temps différé, à des échelles de l'ordre de quelques millisecondes. Une solution possible est celle d'utiliser les deux approches dans le même processus : quelques opérations pourront être réalisées en direct, mais leur produit sonore passera également par d'autres opérations réalisées en différé, opérations qui viendront souligner ou transformer leurs potentialités « morphophoriques ». La pièce est donc jouée en ajoutant aux traitements en direct des fichiers audio préalablement produits, qui sont déclenchés aux moments indiqués dans la partition. Pour cette occasion, je présente une version de studio, faite au CICM, université de Paris VIII, en novembre 2011 avec les violonistes Wan Chen, Daniel Brown et Manfred Kraemer, que je remercie chaleureusement.

## LA SUITE DU FESTIVAL

29 MAI, École des Arts Déco, Paris

Création - Concert promenade  
**Promenade dans l'oreille d'un compositeur**  
 M. RISSE / D. JISSE / DÉCOR SONORE

13<sup>e</sup>  
 FESTIVAL  
 EXTENSION

LA MUSE  
 EN CIRCUIT  
 LUC FERRARI

# MUSIQUE ET ÉCOLOGIES DU SON



#### LA MUSE EN CIRCUIT

La Muse en Circuit, Centre national de création musicale, créée autour de Luc Ferrari en 1982, est dirigée depuis 1999 par David Jisse. Ce lieu est au service des musiques contemporaines liées aux technologies. Il accueille des compositeurs, des instrumentistes, mais aussi des artistes venus de diverses disciplines dont les préoccupations croisent celles de la musique. La Muse en Circuit présente une saison de concerts et un festival annuel, Extension. Elle mène des actions pédagogiques et de sensibilisation aussi bien en direction de l'Éducation Nationale, de l'enseignement spécialisé que du grand public. Enfin, La Muse en Circuit développe un travail de recherche, à travers une réflexion sur l'expérimentation dans la création musicale contemporaine. La Muse en Circuit participe activement au réseau de la création musicale contemporaine Futurs Composés. Elle est soutenue par le Ministère de la Culture et de la Communication / DRAC Ile-de-France, le Conseil régional d'Ile-de-France, le Conseil général du Val-de-Marne, la Ville d'Alfortville. Elle est aidée par la Ville de Paris, la SACEM, le FCM, la DAAC / Rectorat de Créteil.



avec  
 Agostino Di Scipio  
 Luc Ferrari  
 David Jisse  
 Sébastien Roux  
 Horacio Vaggione

02-29  
 MAI  
 2013

PARIS /  
 ÎLE-DE-FRANCE  
 WWW.ALAMUSE.COM

27 MAI À 19H30

## Musique et écologies du son

**Luc Ferrari**, *Presque rien avec filles* - 13'58

**David Jisse**, *Métropolis* - 7'59

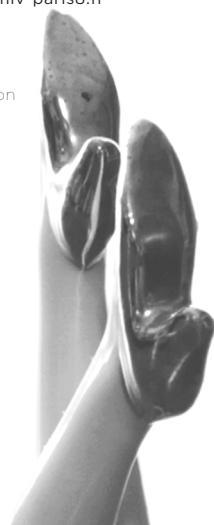
**Sébastien Roux**, *Un Grand Ensemble* - 14'41

**Agostino Di Scipio**, *Audible ecosystems n°1 (Impulse response study)* - 8'30 ca.

**Horacio Vaggione**, *Consort for convolved violins (pièce dédiée à Max Matthews)* - 7'13

Le concert accompagne 4 jours de colloque. Divers thèmes y seront développés : écologie et écosophie du son, écologie sonore et acoustique : aspects théoriques - musique et nature ; composition à base de soundscape ; field recording, arts sonores, paysages sonores, phonographies... ; pratiques in situ : installations sonores, promeandes sonores, écosystèmes audibles...  
Toutes les informations sur [www.musique.univ-paris8.fr](http://www.musique.univ-paris8.fr)

Coproduction Université Paris 8,  
La Muse en Circuit, Centre national de création musicale.



**LUC FERRARI - PAR DANIEL CAUX**  
« Après des études au conservatoire de Paris [...] et un passage par le sérialisme, Luc Ferrari entre en 1957 au Groupe de Recherches Musicales, dirigé par Pierre Schaeffer, où il devient une des figures pionnières de la musique concrète. Sans jamais cesser pour autant d'écrire des pièces instrumentales, c'est d'une façon extrêmement originale qu'il va se consacrer à faire entrer, sous la forme de « paysages sonores », la réalité du quotidien dans la musique électroacoustique avec des œuvres telles que *Hétérozygote* (1963) et *Presque Rien N°1* (1967). Réalisateur de nombreux « Hörspiele » et s'ouvrant parfois au théâtre musical, il fonde en 1982 le studio de recherche La Muse en Circuit. Réfractaire à tout dogme et muni du magnétophone-stylo d'un « journaliste musicien », Luc Ferrari n'a cessé de conjuguer avec bonheur l'émotion, la sensualité et l'humour dans des œuvres dont la portée dépasse de beaucoup la simple notion de « musique anecdotique » qu'il leur attribuait. Très récemment, il s'était lancé dans des improvisations en public avec de jeunes musiciens « électro » tels que ErikM, DJ Olive et Scanner. Créateur passionné par l'observation du réel, les désordres du corps seront la source de ses deux dernières œuvres. [...] Les *Arythmiques* prennent en compte ses récents troubles cardiaques, tandis que *Morbido Symphony* [...] explore la gamme des sensations liées à la maladie. Son dernier commentaire sur cette pièce est qu'elle allait être très drôle. »

**DAVID JISSE**  
Commencer par la chanson, rencontrer Luc Ferrari et la liberté dans la musique, découvrir le travail de studio et l'art radiophonique, composer pour le théâtre et le cinéma, glisser vers les antennes de Radio-France, transmettre et sensibiliser, faire œuvre autour de la pédagogie... Nos biographies s'écrivent souvent à notre insu, mais voilà qui est fait. Diriger La Muse en Circuit, co-animer « Electromania » sur France-Musique, fonder le réseau « Futurs-composés », continuer à écrire des chansons et à inventer des formes musicales inclassables... Voilà ce qui reste à faire. L'histoire continue, un peu trop vite sans doute, mais toujours avec ce besoin de transmettre et d'émouvoir...

**MÉTROPOLIS**  
Œuvre collective de 1991 commandée à La Muse en Circuit par Klaus Schöning, responsable des Hörspiel à la WDR et construite autour de l'image sonore de la ville de Paris. Luc Ferrari, propose alors à plusieurs compositeurs de travailler collectivement. (Carole rieuxsec, Michel Musseau, Henri Fourès, Georgy Kurtag Brunhild Ferrari Meyer et moi même). Le principe adopté collectivement fut de me bander les yeux afin que je pique au hasard une carte de Paris, et qu'en s'éloignant le moins possible de ce lieu, nous fabriquions chacun une courte pièce inspirée par ce protocole. Le métropolis que j'ai donc réalisé s'appuie exclusivement sur des sons captés dans le petit périmètre autour de la place Pigalle et de la rue Victor Massé, lieu décidé par le hasard. Les voix qu'on entend sont des échos choisis entre les éboueurs et les touristes.

**SÉBASTIEN ROUX**  
Sébastien Roux compose de la musique électronique qu'il donne à entendre sous la forme de disques, de séances d'écoute, d'installations ou parcours sonores, d'œuvres radiophoniques. Ses œuvres récentes placent le concept de traduction au cœur de son travail. Ce principe consiste à utiliser une pièce « du répertoire » (peinture, partition, texte) comme une partition pour une nouvelle pièce. La première tentative, intitulée Quatuor (2011), commande du GRM) est une pièce électro-acoustique basée sur des fragments du 10ème quatuor de Ludwig van Beethoven. La seconde, Nouvelle (2012, commande de la WDR) utilise les phrases sonores de La Légende de Saint Julien L'Hospitalier de Gustave Flaubert. Inévitable Music se base sur les instructions données par l'artiste américain Sol Lewitt pour réaliser ses Wall Drawings (dessins muraux). Ce dernier projet a fait l'objet d'une résidence aux Etats-Unis (Bourse Hors-les-murs, Institut Français). Avec Célia Houdart, ils conçoivent deux parcours sonores : car j'étais avec eux tout le temps et Dérive et le diptyque Oiseaux / Tonnerre. Le duo s'associe à Olivier Vadrot (designer) pour l'installation sonore Précisions sur les vagues #2, d'après un texte de Marie Darrieussecq et une performance radiophonique Paysages rectangulaires. Sébastien Roux et Olivier Vadrot réalisent plusieurs installations sonores (However, Nikki, Wallpaper Music et travaillent actuellement sur l'environnement sonore d'un

collège situé dans le Territoire de Belfort. Sébastien Roux a réalisé l'environnement sonore de pièces chorégraphiques de DD Dorvillier, Lionel Hoche, Sylvain Prunecq et de deux textes de Célia Houdart : à demi endormi déjà (spectacle jeune public) et Fréquences (application Iphone). Il a bénéficié de commandes (et/ou de résidences) de la part de la WDR (Westdeutscher Rundfunk), du GRM (Groupe de Recherches Musicales), de La Muse en Circuit, Centre National de Création Musicale, de CESARE - CNCM et du GMEM (Groupe de Musique Expérimental de Marseille) - CNCM. Il est lauréat de la Villa Médicis hors-murs (USA) et du concours d'art radiophonique de La Muse en Circuit.

**AGOSTINO DI SCIPIO**  
Sa production compte aussi bien de la musique de concert pour instrumentistes avec live-electronics que des installations sonores, des œuvres électroacoustiques et quelques œuvres musicales purement instrumentales. La plupart de ses compositions développent des approches non conventionnelles de la génération et de l'émission du son, souvent inspirées par phénomènes de bruit et de turbulence. Ses compositions pour live-electronics solo et ses installations sonores, qui explorent la relation «homme-machine-environnement» sont internationalement reconnues (notamment la série des Audibles Ecosystemics et la série plus récente des Modes of Interference). Professeur de Musique Electroacoustique au Conservatoire de Naples depuis 2001, Edgar Varèse Professor à la Technische Universität de Berlin (2007-2008). Professeur en composition live-electronics pendant plusieurs années au Centre de Création Musicale Iannis Xenakis (CCMIX, Paris, 2001-2007), Visiting professor à l'University of Illinois, Urbana (2004), à la Johannes Gutenberg-Universität, Mainz (2004) et à l'Ircam de Paris (2013). Anciennement Visiting faculty member à la Simon Fraser University (Burnaby-Vancouver, 1993). En 2004, Agostino Di Scipio s'est vu attribuer la bourse du DAAD Künstlerprogramm, il vécut et travailla en tant qu'artiste en résidence du DAAD à Berlin (2004-2005). Compositeur invité du ZKM (Karlsruhe, 2005-06), de l'IMEB (Bourges 2003 et 2005), de la Sibelius Academy (Helsinki, 1995), et d'autres institutions. Les performances de ses œuvres de concert ont été données dans plusieurs festivals et séries de concerts dans le monde. Deux CD monographiques sont parus : Hörbare Ökosysteme. Live-elektronische Kompositionen 1993-2005 (RZ Edition, Berlin) et Paysages Historiques. Musiques Electroacoustiques. 1998-2005 (Chrysopée Electronique, Bourges/Paris). Plus récemment, le CD UpSet est parus (Viande Records, Naples), présentant son travail de improvisation électroacoustique analogique avec le saxophoniste et agitateur politique Mario Gabola. Di Scipio travaille également avec le pianiste Ciro Longobardi, ils ont réalisé une nouvelle version de Electronic Music for Piano de Cage (Stradivarius Records, Milan). Ses installations sonores ont été présentées dans plusieurs expositions. Une exposition solo, sound.self.other, a eu lieu à la Galerie Mario Mazzoli (Berlin, 2011). Compositeur invité à l'université Paris 8 durant le présent concert et colloque. Agostino Di Scipio est également l'auteur d'articles et d'essais, parus dans de nombreuses publications internationales, qui d'une part, reflètent son travail et qui, d'autre part, se focalisent sur des sujets plus généraux, en particulier concernant les méthodes et l'histoire des technologies musicales et leurs implications plus générales, socioculturelles, cognitives et politiques, comme dans le livre Pensare la tecnologia del suono e della musica (Editoriale Scientifica, Napoli, 2012). Editeur de la traduction italienne de Heidegger, Hölderlin & John Cage de Michael Eldred's (Semar, 2000) et de Universi del suono de Iannis Xenakis (LIM/Ricordi, 2003). En 2009, il a lancé une revue d'essais sur les arts sonores avec certains de ses étudiants du conservatoire de Naples : Le arti del suono.

**AUDIBLE ECOSYSTEMICS N°1 (IMPULSE RESPONSE STUDY)**  
L'écosystème : un "système" (réseau d'objets et de fonctions) et son "oikos" ("maison", la salle accueillant la performance), associés de manière structurelle entre eux par un ensemble de rapports symbiotiques et adaptifs. Le projet Audible Ecosystemics comprend des œuvres de concert et des installations, toutes fondées sur un processus de «feedback» (rétroaction) temps-réel et space-réel : la performance agit activement sur l'ambiance environnante tout en étant soumise à la manière dont cette ambiance agit sur elle. Ni une image naturaliste, ni un espace virtuel,